

## L'Empire des cités organiques

Les dernières oeuvres d' Aline Jansen permettent de voir une nouvelle évolution dans son travail, tant au niveau de la thématique générale qu'à celui des intentions contenues dans sa recherche structurelle.

Abandonnant des constructions assez géométriques elle évolue vers des formes plus organiques qui prennent naissance dans la matérialité même des composants utilisés. Mélangeant les encres, sables, pigments, cires, ... avec de l'eau, de l'essence, des diluants, elle obtient un choc plastique, né des fluidités contraires.

L'affrontement se conjugue alors avec l'interpénétration des liquides. La mouvance des couleurs se débat avec la réalité des matières. Des flux picturaux rythment l'espace de la toile semblables à des tourbillons mentaux. L'évanescence se trouve rendue possible par des effets de transparence, de chocs sensitifs, d'errements volontaires.

Aline Jansen tend vers un retour à des formes plus arrondies et plus sensuelles. Elle essaye aussi de dépasser la contrainte picturale existant par rapport à l'espace rectangulaire de la toile tendue. Ainsi la composition interne s'en trouve bouleversée par une attention toute particulière au fait de décentrer ses masses picturales.

La création de ce nouveau déséquilibre l'oblige à trouver paradoxalement un équilibre autre afin d'arriver à cette harmonie toujours présente dans ses travaux. Ainsi la violence des mouvements se trouve canalisée par cette architecture instable. Les tensions nées des liquides s'insèrent avec celles nées de la structure en un glissement imperceptible mais bien réel.

On évoque souvent le style pour faciliter l'approche d'un créateur. Dans le cas de cette série on peut affirmer qu' Aline Jansen possède le sien propre et aborde ses préoccupations habituelles avec une nouvelle maturité. Sa volonté de tendre vers des abstractions organiques fait enfin saisir tout ce qu'elle a appris pendant son parcours de peintre, entre matières explorées et couleurs maîtrisées.

Sur le fil du rasoir s'énoncent désormais ses informelles mutations.